



CULTURE

Britney Spears et Alice au Pays des Merveilles se font face dans une exposition inédite

PAR MATHILDE RÉGENT

PUBLIÉ LE 03.07.24 À 16H30

BRITNEY SPEARS ET ALICE AU PAYS DES MERVEILLES SE FONT FACE DANS UNE EXPOSITION INÉDITE

Portrait de Britney Spears, à Munich, en 1999.

© FRYDERYK GABOWICZ/PICTURE ALLIANCE VIA GETTY IMAGES

Une exposition collective sur Britney Spears ? C'est l'actualité de la galerie Les filles du calvaire, à Paris. Présentée jusqu'au 21 septembre, "*Failures*" explore la quête de liberté de l'artiste, mise en parallèle avec celle du personnage fictif d'Alice au Pays des Merveilles. Suivez le lapin...

Britney Spears et Alice au Pays des Merveilles. A priori, il paraît difficile de trouver des points communs entre une icône pop et une héroïne de contes pour enfant. Pourtant, toutes deux à leur manière ont recherché ardemment la liberté. L'une à travers un monde parallèle, refuge dédié à son imaginaire, et l'autre en se libérant de sa tutelle, après treize ans de contrôle de sa vie personnelle et professionnelle. Une émancipation matérialisée collectivement par des artistes au sein de la galerie Les filles du calvaire, située dans le 3^e arrondissement de Paris.

Curatée par le collectionneur d'art Marty de Montereau, *Failures* réunit jusqu'au 21 septembre prochain les œuvres de quinze artistes, parmi lesquels Ophélie Demurger, Marius Fouquet, Léo Fourdrinier, Frances Goodman, Émilie Pitoiset, Lise Stoufflet ou encore Valentin Van Der Meulen. Certains choisissent les références explicites, comme Léo Fourdrinier et son néon "My loneliness is killing me", écho aux paroles du cultissime "...Baby One More Time", ou plus éloignées, en brossant le portrait de Kate Moss et Marilyn Monroe, comme l'ont fait Guy Marineau et John Miele. Deux autres visages connus, mi-femme fatale, mi-enfant, qui ont cherché à s'émanciper de leur image, des codes dictés et injectés par la société...

Une épopée labyrinthique

Figure incontestable des années 2000, Britney Spears a toujours été le centre de l'attention médiatique et du regard du public depuis les prémices de sa carrière. Suscitant des débats, sa tutelle est le point d'orgue de cette emprise exercée sur elle par son père et plus largement, le poids de la célébrité. Elle fait ses débuts dans l'industrie musicale dès son adolescence avec son premier album *Baby One More Time*, sorti en 2000. À cette époque, elle était comme Alice, composant avec le monde nouveau et étrange de la célébrité.

Et puis, à mesure que les épreuves se glissent sur les chemins de sa gloire, sa trajectoire s'apparente de plus en plus au labyrinthe complexe dans lequel le personnage s'engouffre, dans les pas du lapin blanc. Et la quête de la pop star pour retrouver sa liberté résonne comme un appel à l'autonomie et à la redécouverte de soi, qui a beaucoup en commun avec le récit initiatique de Lewis Carroll. Tout un programme, à explorer à travers des œuvres complétées par des sculptures figuratives ou contemporaines, réponses à des questions existentielles. Qu'est-ce que la liberté ? Jusqu'où peut-elle aller ? Vous avez quatre heures...



Léo Fourdrinier, *My loneliness is killing me*, 2024, néon.
© Courtesy the artistes et la galerie Les Filles du calvaire

Failures, à la galerie Les filles du calvaire, jusqu'au 23 septembre (interruption du 28 juillet au 30 août).

LES FILLES DU CALVAIRE



Mark Seliger, Britney Spears, Live from Las Vegas Promo shoot.
© Courtesy of Marty de Montereau